

Écriture en mouvement

Le travail s'est fondé sur le conflit interne né de l'appartenance à une famille qui ne « cadre » pas dans les limites de la « normalité ». Comment faire avec cette différence, sachant que sa propre identité est le problème, qu'on est exclu d'avance? Que faire avec les sentiments que nous inspirent ces individus que l'on aime et déteste de la même façon, irrémédiablement?

Conscients de l'universalité de la question et craignant la généralité, si peu utile quand il s'agit de théâtre, le travail de recherche vise à aborder ce conflit existentiel depuis des archétypes vraisemblables et, en même temps, originaux. Des êtres fragiles qui ont recours à la violence pour communiquer.

La recherche a commencé par la nécessité de créer un noyau de base (les membres de la famille). Nous avons envisagé les différents rôles possibles et finalement opté pour une configuration familiale inhabituelle: la grand-mère, sa fille et ses quatre petits-enfants.

L'absence de la figure paternelle a été un choix déterminant et accepté comme un risque. Cette omission a, peu à peu, justifié les complexités de chaque membre de la famille Coleman et nous a permis d'explorer en détail les caractéristiques des personnages dans leur recherche d'une certaine identité perdue: celle du nom paternel.

Comment les enfants sont-ils nés? Quelle était leur histoire? Quel sens lui donne chacun et comment cela détermine ses relations avec les autres? Une fois ces questions clairement établies, nous avons parié sur la technique de l'improvisation dans toutes sortes de situations quotidiennes.

Le travail s'est déroulé sur trois mois d'improvisations et d'écriture pour arriver peu à peu à la composition des personnages, leurs caractéristiques et leurs liens, puis enfin au texte définitif.

Le public entre dans la salle comme à l'intérieur d'une maison, chez la famille Coleman. L'espace est réaliste, l'accumulation d'objets, la superposition des styles et mille détails racontent cette famille. L'interprétation des acteurs est ancrée dans le quotidien bien qu'en permanence au bord de l'absurde. L'espace met les acteurs dans une grande proximité avec les spectateurs. Le public est un intrus privilégié d'un moment de vie dans le monde de la famille Coleman.

Claudio Tolcachir

Claudio Tolcachir

Auteur et metteur en scène argentin né à Buenos Aires en 1975.

En 1994, il reçoit le prix Clarín de la révélation comme meilleur acteur dans Lisístrata de Aristophane, mise en scène Eduardo Riva et Rita Armani. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène, dont Agustín Alezzo, Norma Aleandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese. Il a aussi été acteur au cinéma et pour la télévision. Pédagogue depuis une dizaine d'années, il a fondé la compagnie Théâtre Timbre 4, lieu de création et de formation situé à Buenos Aires, qu'il dirige actuellement. Il a écrit son premier texte, La Omisión de la familia Coleman, en 2005, qui gagné douze prix nationaux et internationaux, notamment le prix ACE du meilleur spectacle du théâtre indépendant de Buenos Aires.

Sa deuxième pièce Tercer Cuerpo, 2008, a reçu le prix María Guerrero du meilleur auteur et le prix de la meilleure pièce à la Fête nationale du Théâtre.

Sa nouvelle œuvre El viento en un violín sera présentée au Festival d'Automne à Paris 2010.

À lire : Le texte de la pièce, en français, vient de paraître aux Éditions Voix navigables, www.voixnavigables.eu.

Prochainement

Les Justes de Albert Camus

Mise en scène Stanislas Nordey

Studio 24 – Villeurbanne **8 – 16 octobre 2010**

Le Prix Martin de Eugène Labiche

Mise en scène Bruno Boëglin

Célestins – Théâtre de Lyon **4 – 14 novembre 2010**

Dans le cadre de La Fabrique des idées :

Autour du spectacle **Les Justes** Albert Camus/Stanislas Nordey

Lundi 11 octobre 2010 à 19 h 00, entrée libre. Université Lumière – Lyon 2 Résonance : Terrorismes, la violence de l'idéal.

Animée par **Gérald Garutti**, conseiller artistique du TNP, avec **Stanislas Nordey** metteur en scène, **Isabelle Sommier** Politologue, **Cynthia Fleury** Philosophe, chercheur au CNRS, **Jean-François Louette** professeur de littérature française.

Les DVD du TNP

Philoctète, Par-dessus bord, 3 Comédies de Molière, Coriolan créations de Christian Schiaretti. Vient de sortir: **2 Farces 2 Comédies de Molière**

Prix de vente 15€ l'unité. Une remise de 10% est accordée si vous effectuez l'achat de la collection des 5 DVD auprès du TNP.

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

Giampaolo Samà; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, octobre 2010. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

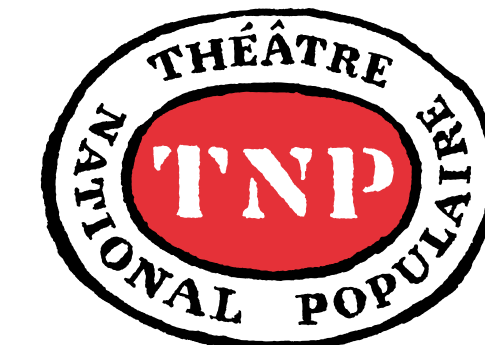
[...] L'infirmière de la grand-mère m'a mordu.

Le Cas de la famille Coleman

(La Omisión de la familia Coleman)

Texte et mise en scène Claudio Tolcachir

Compagnie Timbre 4



Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Le Cas de la famille Coleman

(La Omisión de la familia Coleman)

Texte et mise en scène Claudio Tolcachir

Avec

Araceli Dvoskin Grand-mère

Miriam Odorico Meme

Inda Lavalle Verónica

Lautaro Perotti Marito

Tamara Kiper Gabi

Diego Faturos Damián

Gonzalo Ruiz Hernán

Jorge Castaño le médecin

Assistante à la mise en scène **Macarena Trigo** • lumière **Omar Possemato**

Production

Maxime Seugé et Jonathan Zak, Compagnie Timbre 4 – Buenos Aires, Argentine,

www.timbre4.com

Production déléguée de la tournée Théâtre Garonne-Toulouse

Diffusion Ligne Directe–Judith Martin

Texte traduit de l'argentin par **Leticia Scavino**

Spectacle en espagnol, surtitré en français

Le spectacle a été créé en août 2005 au théâtre Timbre 4, Buenos Aires.

Petit théâtre

5 – 14 octobre 2010

Durée du spectacle: 1 h 40

Le microcosme des Coleman

Une famille au bord de la dissolution. Les Coleman. La grand-mère, la fille et les quatre petits-enfants cohabitent dans le dénuement. Chacun s'y construit un espace personnel toujours plus difficile à délimiter. La maison où ils vivent les protège du monde mais les enferme et les contraint à la plus grande solitude. La solitude partagée avec ceux que l'on est condamné à aimer.

Le quotidien turbulent de cette famille très particulière se déroule dans un huis clos dont les règles nous questionnent.

Au fil du temps, les membres de cette famille ont établi des relations tendres, violentes, puérides, très fortes. Leur ordinaire des plus démunis, fait de nécessité et petits arrangements, s'écoule entre solidarité et rejet où la violence apparaît comme unique moyen de communication possible.

Cet équilibre familial fragile s'effondre quand la grand-mère, le noyau de la famille, le pilier de la maison, tombe malade. Sa disparition va forcer chacun des Coleman à prendre tant bien que mal son destin en main, quitte à abandonner tous les autres.

En entrant dans le microcosme des Coleman, nous nous confrontons à des thèmes fondamentaux de l'existence humaine: l'importance de la famille et sa fin comme institution capable de protéger tous ses membres, la solitude de l'individu face au monde, l'égoïsme comme instinct de survie et l'impuissance alimentée par la peur paralysante qui empêche un individu d'entrer dans une société qui le considère comme étrange, différent, marginal.

